

## DEPRESSION CHEZ LES HEMODIALYSES CHRONIQUES DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DU Point G (Bamako-Mali).

### *Depression To The Chronic Hemodialysis Of the University Hospital OF Point G (Bamako-Mali)*

Coulibaly N<sup>1</sup>, Coulibaly SP<sup>2</sup>, CoulibalyM<sup>1</sup>, Tounkara AA<sup>1</sup>, Sanogo MS<sup>3</sup>, Diallo D<sup>1</sup>, Djiguiba K, Yattara H, Fongoro S<sup>1</sup>

1. Service de néphrologie et d'hémodialyse du Centre Hospitalier Universitaire du Point G <sup>2</sup>service de psychiatrie du CHU du Point G (Bamako-Mali) ; 2. Service d'anatomie –cytologie- pathologie du CHU du Point G (Bamako-Mali)

**Correspondances :** Nouhoum Coulibaly service de néphrologie du Centre Hospitalier Universitaire du Point G Bamako – Mali E-mail : nouhoumoune@yahoo.fr Tel : (+223) 76 81 33 41 / 66 63 20 09

#### RESUME

**Objectif :** Déterminer la prévalence de la dépression dans une population de patients hémodialysés chroniques. Rechercher les facteurs sociodémographiques, cliniques et biologiques. **Méthode :** Il s'est agi d'une étude transversale. Elle a concerné les patients âgés d'au moins 18 ans, suivis au Centre d'Hémodialyse à raison de 2 – 3 séances par semaine. Les patients ayant acceptés, étaient en dialyse au moins depuis 3 mois et ont bénéficiés un entretien individuel à travers une fiche d'enquête basé sur l'échelle d'Hamilton version française à 17 items. **Résultats :** Sur un échantillon de 107 patients, l'âge moyen était de 43,24 ± 14 ans avec les extrêmes entre 20 et 75 ans. La durée moyenne en dialyse était de 40,37 ± 36,5 mois avec les extrêmes entre 4 et 144 mois. La prévalence de la dépression était de 88 %. La dépression était légère dans 78,5 %, modéré dans 6,5 % et sévère dans 3 %. L'anémie était présente chez 94 patients dont 76 avaient une dépression légère. **Conclusion :** Nous avons observé que la prévalence de la dépression reste élevée chez les hémodialysés chroniques. **Mots clés :** hémodialyse – dépression – Bamako CHU Point G

#### SUMMARY

**Objective:** determine prevalence of the depression in a population of patients chronic hemodialysis. Look for the associated sociodemographic, clinical and biological factors. **Method:** it was a transverse study. She concerned the at least 18-years-old patients, followed in the center of Hemodialysis of the CHU at the rate of 2 - 3 sessions a week. The patients having agreed, were in dialysis at least for 3 months and benefited from an individual interview through an index card of investigation based on Hamilton's scale French version in 17 items. **Results:** on a sample of 107 patients, the average age was 43, 24 ± 14 years old with extremes between 20 and 75 years. The average duration in dialysis was of ±40, 37 36, 5 months with extremes between 4 and 144 months. Prevalence of the depression was 88 %. The depression was light in 78, 5 %, moderated in 6,5% and severe in 3 %. The anemia was present at 94 patient's among whom 76 had a light depression. **Conclusion:** we observed that prevalence of the depression remains high to the chronic hemodialysis. **Keywords:** hemodialysis - depression - Bamako (Teaching Hospital) Point G

#### INTRODUCTION

La nécessité d'un traitement indéfiniment poursuivi, la dépendance de l'appareil d'hémodialyse et le circuit sanguin extracorporel sont source de frustration, d'anxiété et d'altération de l'image corporelle [1]. L'impact de ce type de traitement sur la santé psychologique du patient est de plus en plus étudié. Ainsi, entre 20 - 56,7 % des patients dialysés dans le monde sont dépressifs et entre 20 - 45 % présentent un état anxieux [2]. La fatigue, les douleurs, les restrictions hydriques et alimentaires, le temps passé en dialyse, les conséquences sur la vie sexuelle des patients sont des éléments qui peuvent agir directement sur le moral et la qualité de vie des personnes dialysées [3]. La dépression représente l'expression la plus commune de la détresse de patients dialysés et est associée à un taux élevé de mortalité [4]. Sa prévalence qui varie d'une étude à l'autre, en

fonction des critères de diagnostic utilisés, demeure sous-estimé [5]. L'objectif de la présente étude était de déterminer la prévalence de la dépression dans une population de patients hémodialysés chroniques et de rechercher les facteurs sociodémographiques, cliniques et biologiques associés.

#### METHODES

L'étude s'est déroulée au Centre Hospitalier Universitaire du Point G dans l'Unité d'Hémodialyse. C'est une unité unique d'hémodialyse qui a une capacité d'accueil d'annuelle de 300 patients actuellement. Il s'est agi d'une étude transversale de type descriptive à travers un recrutement prospectif. La collecte des données s'est déroulée du 1er Juillet au 30 Septembre, soit une période 3 mois. Elle a concerné les patients âgés d'au moins 18 ans, suivis au centre d'hémodialyse du CHU du Point G

(Bamako-Mali) en raison de 2 - 3 séances d'hémodialyse par semaine. Les patients ayant acceptés de participer, étaient en dialyse au moins depuis 3 mois et ont bénéficiés d'un entretien individuel à travers une fiche d'enquête basé sur l'échelle d'Hamilton version française à 17 items. Des résultats des examens biologiques ont été recueillis. La saisie et l'analyse statistique des données ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS 20.0. Les variables qualitatives ont été exprimées en pourcentage et les variables quantitatives en moyenne avec les écarts types. **Résultats !** Au terme de l'étude nous avons eu un échantillon de 107 patients dont la tranche d'âge 36 - 45 ans était la plus représentée soit 25,2 %. L'âge moyen était de 43,24 ±14 ans avec les extrêmes entre 20 et 75 ans. Le sex-ratio était de 0,95 avec 52 hommes et 55 femmes. Les femmes au foyer (ménagères sans autres sources de revenu) étaient plus représentées avec 30,6 %. L'évolution en hémodialyse de 13 - 24 mois était la durée d'évolution la plus élevée soit 23,4 %. La durée moyenne en dialyse était de 40,37 ±36,5 mois dont les extrêmes étaient entre 4 et 144 mois. La prévalence de la dépression était de 88 %. La dépression était légère dans 78,5 % ; modéré dans 6,5 % et sévère dans 3 %. L'inactivité professionnelle était observée chez 24,3 % des patients. L'anémie était présente chez 94 patients (88 %) dont 76 avaient une dépression légère. La dépression légère était plus fréquente chez les patients relativement jeunes de la tranche d'âge 26 - 46 ans avec 48,6 %. Trente-deux patients (32) n'avaient aucune diurèse résiduelle, parmi lesquels 17,8 % (n = 19) trouvaient cet aspect frustrant. Il n'y avait pas de corrélation entre le taux de l'hémoglobine et la dépression (P = 0,202). Nous n'avons pas trouvé de corrélation entre la profession et la dépression (p = 0,87) et entre la durée en hémodialyse et la dépression (p= 0,744). Nous n'avons pas constaté de corrélation significative entre le sexe et la dépression (p = 0,144) et entre l'âge et la dépression (p= 0,977). Cinquante-six (56) femmes aux foyers présentaient une dépression légère avec 52,3%. Il y avait une corrélation entre le statut matrimonial et la dépression (p = 0,017).

## DISCUSSION

Cette étude a été réalisée dans le but d'évaluer l'humeur de nos patients hémodialysés chroniques. Les aspects de la prise en charge des troubles de l'humeur chez ces patients n'ont pas été traités dans ce travail. En outre, il peut y avoir des interférences entre les signes somatiques liés à la maladie et les signes d'une dépression. L'étude nous a montré une prévalence de la dépression de 88 % sur l'échantillon. Ce résultat est largement

supérieur à ceux de la littérature variant entre 20 % et 67 % [2, 3]. Cette variation peut s'expliquer par la différence des outils utilisés pour évaluer la dépression. Nous avons mené d'autres études bien auparavant sur la qualité de vie du patient hémodialysé chronique dans le même service où Fongoro S et al. ont retrouvés une prévalence de patients non déprimé à 86,7 % en 2007 et D. Diallo et al. retrouvaient une prévalence de dépression à 13,3 % en 2011 [9]. Cet état pourrait s'expliquer par l'augmentation du nombre de la population des hémodialysés chronique au détriment des moyens logistiques, faisant apparaître beaucoup de contraintes et de frustrations (le temps, le régime, la dépendance à la machine) entre cet intervalle d'années [1]. L'âge moyen était de 43,24 ± 14 ans, ce qui se rapproche des taux retrouvés au cours de certaines études par Coulibaly G et al. [8] et Maiga DD et al. [10], soit respectivement 38,9±12,9 ans et 45,49 ±16,32 ans. Cela confirme la vulnérabilité des patients jeunes devant cette maladie chronique dont ils pensent de façon négative leur espoir perdu par la dépendance à la machine et l'incapacité de profiter pleinement de cette jeunesse.

La durée moyenne de l'hémodialyse était de 40,37 ± 36,5 mois. Ce résultat est largement inférieur à ceux rapportés par la littérature où la survenue de la dépression semble être précoce dès les premiers mois d'institution en dialyse [4- 7]. La profession a été largement citée comme facteur important pour la survenue de la dépression dans la littérature [7 - 8], ce qui été confirmé au cours notre étude où l'inactivité professionnelle semble être un aspect de dévalorisation du patient dialysé au sein de la société. Dans notre étude, contrairement à la littérature, nous n'avons pas observé de véritable corrélation entre le sexe, l'anémie sévère et la profession [7, 8, 10]. Les patients qui vivaient en couple dans le foyer étaient plus en dépression cela pourrait s'expliquer "par l'attitude environnemental vis-à-vis de cette population surtout l'entourage plus proche [12].

## CONCLUSION

Nous avons observé au cours l'étude que la prévalence de la dépression reste encore élevée chez les hémodialysés chroniques. Des variations traditionnellement associées à ses survenues telles que le sexe, le taux d'hémoglobine n'ont été pas démontré ; par contre l'inactivité professionnelle reste un facteur important dans l'apparition de la dépression du patient hémodialysés chroniques. Nous avons constaté que la dépression survient à une période plus tardive surtout après introduction en hémodialyse. Ces résultats prouvent la nécessité de l'adjonction d'une prise en charge

psychologique au protocole global de prise en charge des patients hémodialysés chronique.

## REFERENCE

1. Man NM, Touam M, Jungers P. Hémodialyse de suppléance 2003 ; 188 : 139 – 140
2. Rocha Augusto C, Krzesiniski JM, Warling X, Smetten N, Etienne AM. Interet des interventions psychologiques en dialyse : l'étude exploratoire. Néphrol et Ther 7(2001) 211 – 218
3. Paez AE, Jofre MJ, Azpiroz C, Angel De Bortoli M. Ansiedad y depression en pacientes con insuficienciarenlronic en tratamiento de dialysis – univPsychol 2009 ; 8(1) : 117 – 24
4. Clearty J, Drennan J. Quality of life of patients on hemodialysis for end stage renal disease. J AdvNurs 2004 ; 51 (6) : 577 – 86
5. Antoine V, Edy T, Souid M, Barthelemy F, Saint-Jean O. Le point sur : vieillissement, entrée en dialyse, entrée en dépendance : répercussion sur le psychisme du patient dialysé très âgé. Néphrologie 2004 ;25(3):83 – 8
6. Untas A, Chauveau P. Vers une meilleure évaluation des aspects psychosociaux en néphrologie. NéphrolTher 2008 ; 4 : 288 – 30
7. Lobna Z, Monia E, Ines F, Chounouk A, Sourour Y, Jilen BT, Nacereddine Z, Faïçal

J, Jamil H, Mohamed M. La depression chez les hémodialysés chroniques : A propos de 106 cas. Tunis medicale 2011 ; 4 : 157 – 167

8. Coulibaly G, Goumbri P, Ouédraogo N, Dabilgou A, Napon C, Karfo K, Ouango JG, Lengani A, Ouédraogo A. Facteurs associés à la symptomatologie dépressive chez les hémodialysés chroniques du centre hospitalier universitaire yagaldo (Burkina Faso). NephrolTher 2016 ; 12 : 210 – 214
9. Diallo D, Fongoro S, Doumbia S, Maiga H, Arama C. Etude de la qualité de vie des malades hémodialysés au CHU du Point G à Bmako (A propos de 30 observations). Mali medical 2011 ; Tome XXXVI (2) : 16 – 20
10. Maiga DD, Ide A, Houdou HL, Seyni H, Sidikou A. La dépression et de l'anxiété chez les patients en hémodialyse chronique à l'hôpital national de Lamordé (Niger). Perspectives Psy – 2013 ; 54 : 366 – 370.
11. Lefebvre G, Quevilly P. Aspects psychologiques et sociaux des patients insuffisants rénaux, dialysés et transplantés. Echanges de l'AFIDTN, 2005 ; 74 : 3 – 6
12. Montagnac R, Defert P, Schillinger F. Impacts psychologiques de l'hémodialyse périodique chez l'adulte. Néphrologie 1992 ; 13(4) : 145 – 149

**Tableau I : Répartition en fonction des données sociodémographiques, la néphropathie initiale et la dépression**

Paramètres	Effectif	%
<b>Sexe</b>		
Homme	52	48,6
Femme	55	51,6
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Adresse</b>		
Bamako	92	86
Autres régions	15	14
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Statut matrimonial</b>		
Marié	77	72
célibataire	16	15
Veuf(ve)	12	11,2
Divorcé(e)	2	1,8
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Néphropathie initiale</b>		
Hypertension artérielle (HTA)	80	74,8
Glomérulonéphrite chronique	11	10,3
Néphropathie tubulo-interstitielle chronique (NTIC)	3	2,8
Néphropathie diabétique	9	8,4
HTA + NTIC	3	2,8
Polykystose rénale	1	0,9
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Dépression</b>		
Pas de dépression	13	12,1
Dépression légère	84	78,6
Dépression modérée	7	6,5
Dépression sévère	3	2,8
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>

Tableau II : répartition en fonction des examens biologiques effectués

Examen	Effectif	%
<b>Kaliémie</b>		
normale	98	91,6
Hypokaliémie	3	2,8
hyperkaliémie	6	5,6
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Hémoglobine (taux)</b>		
Normal (12 – 15 g/dl)	13	12,1
Hypo (< 10g/dl)	94	87,9
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Calcémie (taux)</b>		
Normal (2,26 - 2,6 mmol/l)	38	35,5
Hypo (< 2,26 mmol/l)	68	63,6
Hyper (> 3 mmol/l)	1	0,9
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Natrémie (taux)</b>		
Normal (135 – 145 mmol/l)	78	72,9
Hypo (< 135 mmol/l)	29	27,1
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Phosphorémie (taux)</b>		
Normal (0,8 – 1,6 mmol/l)	65	60,7
Hyper (> 1,6 mmol/l)	42	39,7
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Parathormone (taux)</b>		
Normal (1130 – 300 pg/ml)	3	2,8
Hypo (< 130 pg/ml)	4	3,7
Hyper (> 300 pg/ml)	100	93,5
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Vitamine D (taux)</b>		
Normal	81	75,7
Hypo (<30 ng/ml)	25	23,4
Hyper (> 65 ng :ml)	1	0,9
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>

Tableau III : répartition en fonction de la présence de la diurèse résiduelle et son impact psychologique

Paramètre	Effectif	%
<b>Diurèse</b>		
oui	75	70,1
Non	32	29,9
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>
<b>Impact psychologique</b>		
Peu important	78	72,9
Triste	2	1,9
frustrant	19	17,8
Important	8	7,5
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>100</b>

Tableau IV : Relation entre la dépression et la profession

Profession	Dépression				Total
	Pas de dépression	Dépression légère	Dépression modérée	Dépression sévère	
Fonctionnaire	1	13	1	0	16
Ménagère	4	26	2	1	33
Commerçant	4	11	1	2	18
ouvrier	0	3	0	0	3
Eleveur	1	1	0	0	2
Etudiant	0	1	0	0	1
Chauffeur	0	1	0	0	1
coiffeur	0	0	1	0	1
Sans emploi	2	23	1	0	26
Retraité	1	5	1	0	7
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>84</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>107</b>

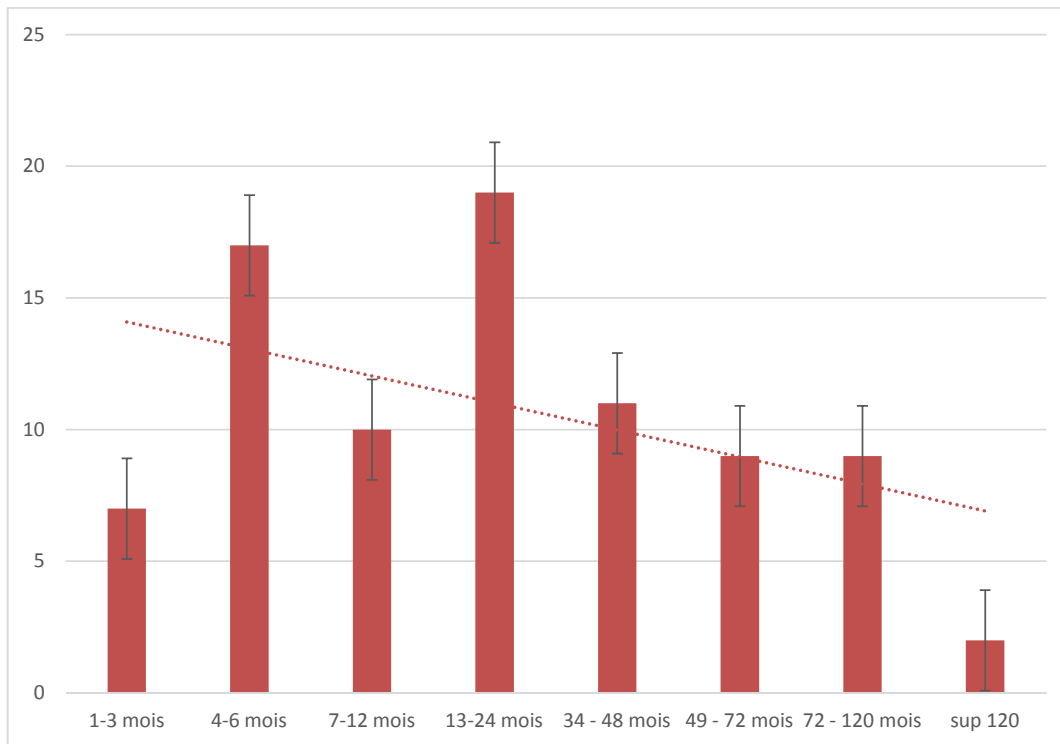


Figure 1 : Relation entre la durée en hémodialyse et la dépression